

GRAIN DE SEL

NUMÉRO SPÉCIAL

SUBSTITUT AU NUMÉRO 66

... FINEMENT

**VERS LE DÉ
... FINEMENT**

AVRIL - MAI 2020

PREMIER C.A.F. VIRTUEL, DONC IMAGINAIRE, DE L'HISTOIRE DE CROCOSEL



Lieu: n'importe où et nulle part, chacun et chacune chez soi

Tenue: en négligé de soin ou en tenue de ...bat

Heure: à la bonne

Présent(e)s: toutes et tous... pour une fois, ma foi! Ça vous fout les foies!

Présidente de séance: Françoise, non ...finée au Botswana

Compte-rendu: Claude, non ...finé, depuis le Nicaragua

Modératrice: Carmen, non ...finée au même endroit

ORDRE DE NUIT:

(NDLR): en ces temps de ...finement, on ne sait plus à quel moment de la journée on est.

On parle toujours d'ordre du jour, même pour une réunion de nuit.

A qui, à quoi cela nuit?

- MÉMOIRE DES DÉCISIONS:

Étant donné qu'il était impossible d'accéder à l'armoire de CrocoSEL, on n'a pas le cahier, à moins que ce ne soit le cahier qui était déjà perdu, ou que Françoise l'ait emporté avec elle en Afrique mais l'a oublié dans l'avion où elle le relisait pendant le «*Vol au dessus d'un nid de coucou*».

- CinéSEL

Ça tombe bien: c'est justement ce film de Milos Forman, sorti en 1974 que Michelle avait prévu de ne pas nous présenter au cinéSEL d'Avril, craignant qu'il ne nous donne des cauchemars: «*on est déjà assez lobotomisés comme ça avec TF1 que l'on regarde trop en ce moment*» a-t-elle déclaré. Le C.A.F. a approuvé, malgré les protestations véhémentes de Virgile qui a renouvelé son attachement à la liberté et au droit de ne pas s'exprimer quand on porte un masque non homologué par le ministre de l'Intérieur.¹

1 Par correction et respect pour nos lecteurs, nous ne rapporterons pas ici les propos qu'il a tenus sur ledit ministre. D'ailleurs, cela pourrait être assimilé à de la délation, ce qui est assez mal vu en ce moment.

- «ALORS, RACONTE»

Liliane avait fait appel à Mathilde, qui n'est pas encore au SEL, mais cela ne saurait tarder, pour qu'elle nous parle de la Grèce.

Mathilde est géographe spécialiste des questions liées au développement rural et à la démocratie locale. A ce titre, elle intervient dans de nombreux pays, et particulièrement la Grèce.

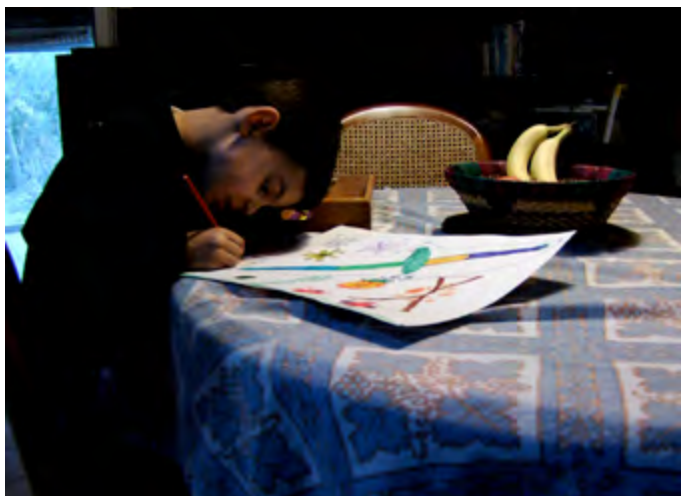
De toute façon, même par internet, Mathilde ne pouvait pas organiser une visio-conférence via le site de Crocosel parce qu'elle doit en ce moment cumuler sa profession (par télé-travail) avec un rôle d'enseignante pour ses enfants qu'il faut «gérer», un gros rapport qu'elle doit rendre pour le 30 avril, et le festival du film de Groix dont elle s'occupe et qui doit en urgence changer de formule pour cet été et revoir toute sa programmation pour s'adapter aux contraintes, effets et impacts de la crise sanitaire.

En revanche, elle se déclare «*enchantée de reporter cette soirée d'échanges à une date ultérieure, une fois que nous serons sortis du ...finement.*»

- LE SITE de CrocoSEL

Louis et Ian ont continué à correspondre grâce à un baril de Skip, qu'ils ont réussi à adapter pour échanger à travers la Méditerranée et tout le continent africain, jusqu'en Afrique du Sud et au Zimbabwe. Au passage

Louis a réussi à faire déposer quelques octets de Skip au Burkina, grâce à un algorithme de sa composition, car, c'est bien connu, Louis est toujours de bonne composition. Dommage tout de même pour ses petits-enfants, à Louis: ils ne peuvent pas en profiter pour faire leurs compositions, ...finés qu'ils sont chez leurs parents respectifs.



- SELidaire et autres SEL

Comme à chaque CAF, Xavier nous bassine avec ces histoires d'adhésion à SELidaire. Nous, on l'écoute poliment pour ne pas le vexer. On a juste compris que grâce à ce machin, on paye une assurance moins cher. Il veut toujours qu'on aille aux interSEL qui ne sont pas à Rognes. Heureusement, celle de Printemps - qui devait avoir lieu à Saint-Rémy en Avril - a été annulée. Pour une fois que ce n'était pas très loin, on aurait peut-être pu y aller.

- LA COMPTABILITÉ DES GRAINS DE SEL

Josselyne et Louis déplorent le peu d'échanges de services du au ...finement. Le C.A.F. décide d'appliquer les mesures gouvernementales claires prévues à cet effet: Josselyne et Louis seront mis en chômage partiel et recevront 76,66% de leur rémunération habituelle.

- LE BULLETIN

C'est encore Xavier qui râle. Il dit que nous ne participons pas assez. Il voudrait que l'on oblige tous les Crocoseliens qui font des voyages à faire un article d'au moins 2 pages à chaque retour.

Grâce au ...finement, on va y échapper. Mais il est capable de nous demander de faire le compte-rendu des voyages qu'on aura faits autour de nos chambres.

Il a repéré que plusieurs Crocoseliennes et Crocoseliens avaient participé à la taille des oliviers dans le Foussa juste avant que le président nous ...fine. On ne va pas les dénoncer, bien sûr, mais lui, il le sait: ils ne vont pas y couper.

- LA JOURNÉE CITOYENNE

Elle devait avoir lieu le 16 mai, pas très loin après le 11. Risque donc bien de passer à la trappe à virus. Ça va donner du temps pour rediscuter sur le point de savoir si Crocosel devient partenaire de cette journée. Paraît qu'après le ...finement, «rien ne sera plus jamais comme avant». C'est vrai que pendant cette période, Skip aura été tellement utilisé et que, comme le disait le regretté Michel Colucci: «Skip lave plus blanc!»

De plus, c'est «anti-redéposition». ce contre quoi s'élèvent Laurence, Sylvie, Liliane et d'autres Crocoseliennes qui craignaient un trop grand amoncellement d'emballages.



Mais, faisant preuve d'une solidarité étonnamment machiste, Robert, Jeannot et quelques autres ont déclaré qu'ils n'en avaient «rien à cirer».

«Si - ré, si - ré, ré-si, récit...» si Lilette avait été connectée depuis la Californie, elle aurait sûrement improvisé une chanson à partir de ces 2 notes salées.

La présidente a levé la séance à «la 25ème heure», un drame psychologique américain de Spike Lee sorti en 2002, d'après le roman de David Benioff.

Avant d'aller se re ...finer derrière «la 5ème colonne»² elle recommanda à toutes et tous: «prenez soin de vous».

Quant à la modératrice, son travail a été largement facilité: chacune et chacun a demandé la parole, attendu son tour pour la prendre et personne n'a parlé pour ne rien dire... comme dans la réalité, «en fait»!

Pour copie conforme: Xavier

² Petit rappel: l'expression «cinquième colonne» désigne les partisans cachés au sein d'un État ou d'une organisation d'un autre État ou d'une autre organisation hostile. En ce moment, le virus fait mieux l'affaire.



VIE du SEL

1: Par les temps qui courent, ne pas confondre avec «VIE RUSSE»

Chantal
**L'UNE DES ÉLÈVES
LES PLUS STUDIEUSES
DE LA CLASSE A FAIT
SON DEVOIR**

Le sujet était: **RACONTEZ UNE VISITE AU MUSÉE
DU VIDE ET DU RIEN**

L'un des maîtres à penser de Chantal, Raymond Devos, aurait certainement pensé à propos de ce musée:
Une fois rien, c'est rien; deux fois rien, ce n'est pas beaucoup, mais pour trois fois rien, on a moins que rien.

Le musée du vide et du rien était très visité malgré la pancarte mise en évidence par un plaisantin : **circulez, y a rien à voir !**

L'architecte qui l'avait édifié, loin de tout, vide de toutes fioritures, inscriptions, affiches ou autres, décourageant qui que ce soit à en franchir le seuil. A cet instant de sa vie, après tant de commandes, de réceptions, de cocktails ne lui laissant aucun répit, l'impérieux besoin du vide s'empara de lui. Ce dernier musée ? oui ! Après plus rien. Ce qu'il fit ! Certains visiteurs

empêtrés dans le tourbillon de leur vie, souhaitaient enfin le vide; d'autres qui avaient tout pourtant, ne voulaient plus rien ; ceux qui n'avaient rien faisaient le vide, espérant trouver une réponse, et ceux, malheureux qui voulaient les deux à la fois.

Dans ce musée, la seule chose présente quoique invisible était une douce voix répétant en écho : le vide est dehors, il frappe à la porte du dedans, et le rien se transforme en tout.

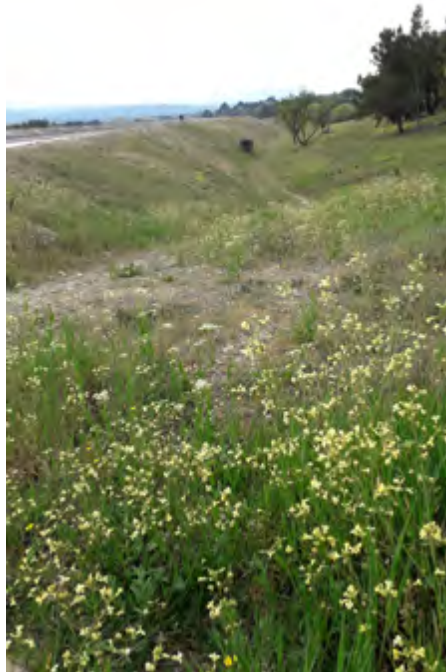
2ème sujet:

Racontez l'histoire d'une plume qui avait pris son rôle trop à la légère

Je m'étais échappée loin de ma mère l'oie et de mes sœurs où nous vivions pourtant très agréablement dans le jardin de Geneviève. Une envie de me faire bercer par le vent, libre, légère, joyeuse, m'amusant de croiser une mésange ou un papillon, parfois une abeille pressée tandis que moi, sans soucis, sans inquiétude, sans programme, volant et virevoltant au grès des courants. Je fus posée un instant sur un chaton de noisetier, alors que dans le sentier marchait un vieil homme, écharpe au vent, chapeau à terre, consultant un carnet et notant des mots l'air inspiré. Il me vit, il me saisit et m'emporta comme un trésor. A la maison, il me caressa, me tailla et me trempât dans l'encrier. «*Oh la la! ça me chatouille me gratouille*», tandis que sa main écrivait avec passion, un sourire extasié sous sa moustache ! «*Je veux bien rendre service, mais pas trop longtemps*».

À minuit, une porte s'ouvrit, un courant d'air complice m'accompagna dehors, encore et toujours vers d'autres horizons !!!!!

LA MAÎTRESSE QUI AVAIT DONNÉ LE DEVOIR A AUSSI DONNÉ L'EXEMPLE



*Le bonheur d'une promenade
matinale quotidienne
le long du canal EDF*

Confinée dans la solitude, et privée pour un temps d'activités diverses et de contacts extérieurs, ma vie s'est structurée avec bonheur par une promenade matinale quotidienne en face de chez moi, le long du canal EDF. L'air frais et mon pas alerte réveillent avec bonheur le corps engourdi.

Confinée dans l'imprévu, j'ai donc pu assister depuis un mois à l'éclosion d'un printemps étincelant, depuis les tendres bourgeons s'épanouissant en un feuillage délicat, jusqu'à l'explosion de floraison de lilas, arbres de Judée, amélanchiers et maintenant les genêts. Dans ce silence, nulle présence, si ce n'est l'apparition magique de lapereaux fuyant ma rencontre. Des petites boules grises détalant, la queue blanche en panache montrant leur arrière train. Depuis cette rencontre, je suis tous les jours fidèle à ce rendez-vous. Puis, enivrée de nature, je rentre.

Confinée dans la présence, ma journée peut s'organiser. Les

moult sollicitations d'internet pour divertir mes journées sont ignorées. Le printemps m'appelle sous la tonnelle de la glycine, le jardin à gratouiller, le salon de jardin à repeindre... la relecture de «*La Peste*» d'Albert Camus et de «*Bienheureuse Insécurité*» d'Alan Watts, suivre l'affût de Sylvain Tesson sur les montagnes du Tibet dans «*La panthère des neiges*», quelques notes de piano, l'échange d'écriture par mail avec «*les plumes vagabondes*» agrémentent ainsi mes journées.

Confinée dans ce temps de pause, de parenthèse, de questionnement, le partage avec les voisins se fait autre. Nous avons tous beaucoup plus de disponibilités pour une parole, un service, une fraternité.

Confinée dans l'intemporel, l'immuable, s'égrènent sereines les journées. Un autre temps se dessine.

Fernande

*Voici deux des textes écrits
durant ce temps particulier.*



La pelote de laine

Une aiguille à tricoter a un démêlé avec une pelote de laine. La pelote jure qu'elle est vierge, mais l'aiguille a des raisons d'en douter. L'affaire mérite d'être éclaircie.

Le différend qui oppose nos deux protagonistes, aiguille et pelote, s'avère difficile à détricoter. Cela a débuté par un soupçon. L'aiguille a tout d'abord prétendu que la pelote n'était pas de pure laine alpage. Mais la qualité douce de la pelote ne pouvait nullement se confondre avec de la laine rustique de chameau ou celle du guanaco. Bien que la pureté de la pelote soit établie, l'aiguille continue de douter. La virginité pour certains n'est pas toujours là où on pense !

Nous allons donc tenter de démêler point par point les mailles à partir :

1. quelles sont les raisons pour l'aiguille de encore douter de la virginité de la pelote, et en quoi cela la dérange-t-elle ?
2. par qui la pelote a-t-elle pu être pénétrée ? Y a-t-il des éléments ou des indices qui le prouvent ?
3. pourquoi l'aiguille est-elle orpheline ? Les aiguilles fonctionnent par paire, où se trouve sa moitié ?

la suite, page 6



S'entremêlent donc bien des points de divergence, à l'envers à l'en-droit, se tissent des dissonances et, si nous suivons le fil du tricot, où donc est passée l'aiguille manquante ?

Serait-elle coupable du défloremment de la pelote ? Si oui, il faut la chercher, savoir où elle est allée et l'énigme sera résolue. Peut-être s'agit-il d'une simple hallucination ou jalousie de l'aiguille esseulée qui colporte ce canular par désœuvrement ?

Maille après maille, le point d'éclaircissement apparaît. Ainsi, on a retrouvé l'aiguille disparue, alanguie auprès de la pelote dans la corbeille. Se serait-elle encanaillée sur une pauvre innocente sans que celle-ci ne se rende compte de l'ouvrage fait à son encontre ? Les experts mandatés l'ont examinée. Sa structure ne présente aucune trace d'intrusion, de souillure, sa laine est soyeuse, ses fils bien en place. Un non-lieu fait donc suite à l'enquête.

Malgré tout, le mécontentement persiste pour l'aiguille outragée délaissée par sa coéquipière, la pelote vierge de soupçon étale sa pureté, l'aiguille alanguie dans la corbeille s'étire d'aise, et il y a fort à broder que l'ouvrage soit bientôt tricoté !

Fernande

Privée des ciseaux experts de la coiffeuse, et après une tentative désastreuse pour les couper, mes cheveux repoussent et, s'ils sont encore trop courts pour des couettes, ma crinière de lionne doit être disciplinée.

J'ai donc pris mes ciseaux de couturière pour réaliser des bandeaux colorés à l'humeur du jour.

Je me suis coupé les cheveux moi-même.



Désolée, mais pour les hommes je n'ai pas d'idées !
Le bandana peut-être ?

Fernande

Ghislaine

Pour rigoler un peu !

JOURNAL DE CONFINEMENT

JOUR 1

Mercredi 18 mars. Premier jour à quatre à la maison. Journée ensoleillée, les enfants ont pu profiter du jardin. Pas encore de nouvelles de la maîtresse, j'imagine qu'il faut le temps de s'organiser. Ce midi, apéritif en famille, jeux l'après-midi ; Mathilde avait fait un gâteau au chocolat pour le goûter. Petit air de vacances !

JOUR 2

Jeudi 19 mars. Première tonte de l'année ! J'adore l'odeur de l'herbe coupée. Les arbres sont en bourgeons, les tulipes sortent de terre, les premiers jours de printemps sont toujours agréables !

Foot avec les enfants qui ont fini par se disputer, comme toujours. La vie s'organise tranquillement.

JOUR 3

Vendredi 20 mars. Les premiers devoirs sont tombés pour Mathis : révisions sur les divisions. Surtout rester calme...

Léa fait des dessins pour papa et maman. Trop mignon.



JOUR 5

Dimanche 22 mars. Le jardin est au carré, on dirait Versailles ! Comme quoi il y a toujours du bon à prendre ! Mathilde a les mains dans la farine la moitié du temps : gare aux kilos en trop !

Léa a épuisé la moitié du stock de pages blanches, c'est moche pour la planète.

Côté divisions, on rame...

JOUR 7

Mercredi 25 mars. Si Mathis me demande encore une fois ce qu'est un dividende, je lui fais manger son cahier ! Léa a enfoncé toutes les pointes de feutres et chouine à longueur de journée. Mathilde s'est lancée dans la confection d'un gâteau roumain à la purée de marrons et aux pruneaux. Est-ce vraiment une bonne idée ? Le temps commence à sembler long.

JOUR 10

Samedi 28 mars. Je crois que mon fils est con, j'ai abandonné la division. On a une semaine de

retard sur le travail envoyé par la maîtresse. J'ai vomi le gâteau aux marrons.

JOUR 11

Dimanche 29 mars. La caisse à outil est nickel, j'ai rangé mes clefs plates par ordre de grandeur, les marteaux par ordre croissant de poids. J'ai trié tout ce qui pouvait se trier dans la maison : clous, vis, boutons, punaises (par couleurs), slips.. Je commence à voir flou.

JOUR 14

Mercredi 1er avril. On continue sur le passé simple. La décence m'oblige à me taire. ..

JOUR 15

Je rédige une lettre à l'attention du pape pour faire canoniser la maîtresse de mon fils. J'ai envie d'écouter Céline Dion en passant l'aspirateur dans le garage. Je crois que ça va pas le faire.

JOUR 16

Vendredi 3 avril. « Les enfants prennent le goûter sur la terrasse ». Bon c'est fois-ci c'est clair, Mathis n'aura pas non plus le prix Nobel de littérature... J'ai envie d'épouser sa maîtresse...je crois que je commence à délirer...

Léa regarde la télé H24.

Mathilde a commencé une pièce montée à cinq étages. Je le sens pas trop. J'ai déjà pris cinq kilos...

JOUR 17

Samedi 4 avril. Je crois que j'ai chopé un Gilles de la Tourette avec ce putain de passé simple de merde !

La pièce montée s'est cassé la gueule.

J'ai des hallucinations, les dessins de ma fille me parlent !

JOUR 18

Dimanche 5 avril. Pour la première fois de ma vie, j'ai prié Dieu...

JOUR 19

J'ai bouffé la page du livre de conjugaison. Problème réglé...

JOUR 20

Passé la journée à chercher le chien, on l'a perdu!

JOUR 21

Merde, c'est vrai, on n'a pas de chien ! J'attaque ma cinquième bière de la journée.
Léa ressemble à un lapin qui aurait attrapé la myxomatose.

remonté le temps ! Il se passe des trucs bizarres... Il y a une dame dans ma cuisine qui pleure en regardant le four, je ne sais pas du tout qui c'est. Et cette petite assise dans le coin qui regarde en ricanant, elle me file les jetons. De toute façon je ne sais plus comment je m'appelle. Je ne sais même plus pourquoi j'écris. C'est la fin...



JOUR 30

36 mars. Je suis sûr d'avoir vu passer la maîtresse de Mathis dans la pâture derrière chez nous : elle promenait son Bescherelle en laisse.
Je vais reprendre un Ricard ...

JOUR 31

J'ai les dents qui grattent, je transpire des yeux. Je me rends compte que mon slip est à l'envers. Comme je le porte au-dessus mon pyjama, j'ai l'air encore plus con.

JOUR 32

An 3020 après ma belle-mère. Plus de farine dans les magasins, Mathilde est prostrée sur une chaise dans la cuisine, elle fait la conversation au four.
Mathis essaye de diviser le passé simple. Léa bave devant la télévision. Les stocks de Ricard sont épuisés. Au secours...

JOUR 40

37 avril 2028. Oh putain on a

JOUR 50

Il s'est passé quelque chose. Il y a des gens partout, on entend « c'est fini ! », « C'est fini ! », « Plus de confinement ! ». Je ne sais pas ce qu'il se passe. Je sors pour voir. Je m'y reprends à trois fois avant de savoir enfin passer la baie vitrée. Je respire à pleins poumons. Je tombe dans les pommes. Direction les urgences.

JOUR 60

Vendredi 15 mai. Reprise du travail depuis une semaine. Mathilde, Mathis et Léa vont bien. La vie a repris son cours normal, si ce n'est que j'ai du cholestérol, du diabète, des troubles de la personnalité (mon double ne parle qu'au passé simple et cherche à diviser tout ce qu'il peut, c'est un peu pénible).
Mais nous en sommes sortis vivants!

Rdv mardi chez la psy 15h30.





Jean-Paul

Que de bois !

Ici tout va ...finement bien grâce au jardin qui nous occupe beaucoup. En effet, j'avais pas mal de bois à couper pour être aux normes anti-incendie et je repoussais d'année en année cette coupe . Je m'y suis mis depuis une semaine et je coupe, j'ébranche, je broie et je range. Pas le temps de m'ennuyer mais je mesure bien que je suis un privilégié d'être confiné dans un grand espace...

A bientôt de vous retrouver en pleine forme
...fines bises



Josselyne

Que se passe-t-il ? Cela fait un mois, que le confinement a été instauré !!

J'n'y comprends rien! Y'avait une vie, il n'y a plus rien! Est-ce-que je suis dans une chanson de Nougaro ou dans un film de la Contre Utopie proposé au CinéSel?

A Rognes, tout le monde applique les règles de la distanciation sociale.

Devant la pharmacie, «Tandem» (boutique Bio), la boulangerie, la boucherie, la supérette, Pamplemousse (marchand de fruits et légumes) nous faisons la queue respectant les consignes de sécurité, les gestes barrières comme ils disent. Plus de bises, plus d'embrassades !! Nous nous parlons à distance !! Nous sommes régulièrement contrôlés par une policière zélée, avons-nous bien notre attestation de déplacement déroga-

toire ?

Sur la route, pas de voiture, un silence étrange!

Bon, j'arrête, je suis chez moi, dans la colline, pour la première fois, depuis bien longtemps, je vis le printemps dans notre maison en Provence, loin de l'Andalousie que j'aime tant! Je suis heureuse de voir chaque jour, la nature se réveiller. Je m'émerveille de l'éclosion de chaque feuille du figuier, des chênes, de la glycine, des rosiers, des trèfles qui verdissent devant la terrasse

Et puis, j'appelle les gens que j'aime, je découvre tous les messages qui arrivent, j'écoute de la musique, la radio et la télé qui distillent en permanence des nouvelles anxiogènes sur l'expansion

de la pandémie du coronavirus, je lis des bouquins, je fais de la couture, du tri dans les placards... j'arrose les plantes,

Je pense beaucoup à ma petite fille Marie qui est infirmière aux Urgences de nuit à l'hôpital d'Aix en Provence, pour l'instant elle tient le coup.

Dans la famille, il y a beaucoup d'enseignants, qui ont travaillé avec leurs élèves à distances et ont dû inventer des classes virtuelles, des modes de communication nouveaux....

Tous les soirs à 20 h, nous nous réunissons avec nos voisins pour applaudir tous les soignants, ceux qui travaillent pour le bien de tous, et cela nous fait le plus grand bien!!

Laurence

Le temps qui passe...vite

Je dois d'abord dire que je suis privilégiée : un jardin, un compagnon, pas de problème financier, pas de malades autour de moi et pas de proches en EHPAD.

Travail :

Je garde le lien avec mes élèves et leur donne régulièrement des exercices de Qi Gong à faire.

Activité physique :

Promenade d'une heure tous les matins dans la campagne (et nous rencontrons très peu de monde!). Exercices tous les après-midi.

Activités numériques:

Pas mal sur l'ordi : tri des mails, des photos, des documents (j'ai quand même gardé tous les bulletins du Sel...). Réponses aux mails, rencontres sur Skype ou Zoom, visionnage de vidéos pour se tenir au courant. La télé parfois ; une très bonne émission sur l'Afghanistan par exemple.

Autres activités :

Tri, lecture, cuisine, jardin, réflexion (où va le monde...? Avec des amies nous avons décidé de faire tous les jours une création à partir d'un carré de 10cm X 10cm. Ça va faire une chouette expo !

Philippe repeint les volets, vide « sa » grotte dans le jardin.

Petits plaisirs :

Les goûters gourmands, le soleil sur la peau, apprécier le temps...

Surprises :

L'épanouissement du printemps, deux chevreuils surpris dans la campagne, un criquet en train de pondre dans l'herbe...



Robert

Vivement la fin

Le confinement à Ceyreste

Aujourd'hui 15 avril, nous devons arriver à New York !

Et nous sommes là, confinés depuis maintenant plus de 4 semaines.

Et nous nous y sommes faits. Somme toute, ce n'est pas vraiment contraignant car nous avons de l'espace autour de la maison et le beau temps.

Les courses une fois par semaine, pas de contrôle jusqu'à présent. Nous avons le privilège (parce que plus de 70 ans) de rentrer avant tout le monde à Carrefour. En effet le magasin est réservé de 8h00 à 8h30 aux anciens, à tout le personnel médical et aux pompiers.

Bonne initiative car la queue est parfois longue dès 8h30.

Le confinement a eu pour Jacque-

line et moi une conséquence heureuse. Notre fille Jill a quitté son appartement avec ses 2 enfants, Leonie (20 mois) et Eliot (5 semaines). Et ainsi nous pouvons profiter de nos petits enfants.

Bien entendu, nous avons dû nous adapter : lectures, télévision, ordinateur. J'ai relu «*Mon amie Flicka*» que j'avais lu quand j'avais 12 ans.

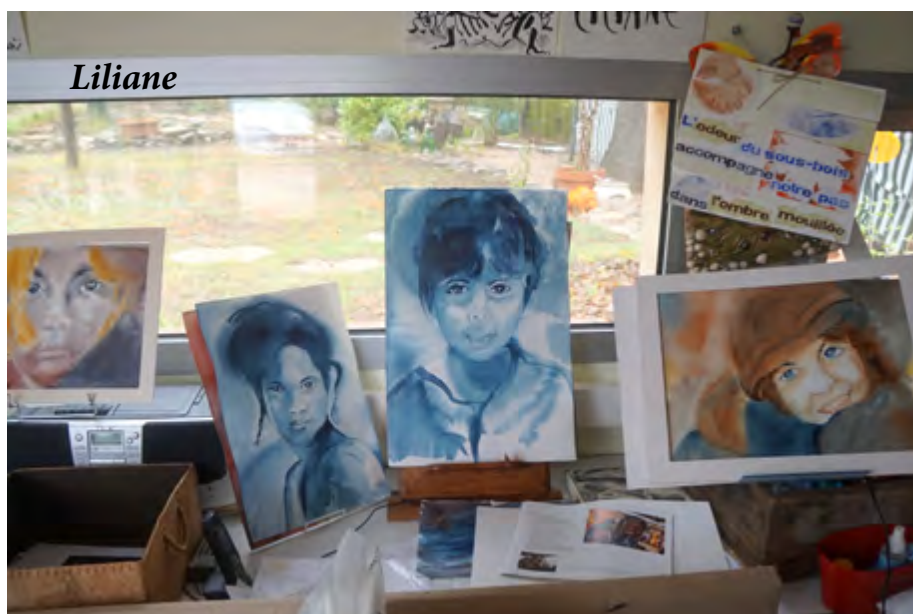
Je voyage avec la chaîne Voyage et je regarde les chaînes animalières. J'ai vu des vieux films avec Louis Jouvet et Erik von Stroheim.

Ainsi le temps passe vite. Fini les cartes et le scrabble. Fini les rencontres avec les amis et les connaissances et même avec les voisins.

Mais vivement la fin.

Le 11 mai et pas après en dépit de notre âge.

JE PEINS



ET JE CUISINE



JE
PHOTO-
GRAPHIE



Anne-Marie



Xavier



JUST'AVANT



Plusieurs Crocoseliennes et Crocoseliens avaient répondu à l'invitation des «RELAYANTS», le 14 mars à venir participer à la taille de quelques-uns des nombreux oliviers revenus quasiment à l'état sauvage faute de soins réguliers. Sous la direction de Philippe Séjourné, pépiniériste de son métier, nous avons taillé, mais souvent dû scier, y compris à la tronçonneuse pour redonner forme à des arbres qui avaient poussé «à la diable» pendant des décades, peut-être.



Le virus commençait à «attaquer» la France, après l'Italie et l'Espagne. Certains déjà refusaient la bise devenue rituelle «entre amis», d'autres hésitaient, tandis que d'aucun(e)s refusaient encore toute précaution.

C'est donc dans un climat on ne peut plus convivial que s'est déroulée cette journée clôturée par un bon pique-nique où nous avons généreusement partagé nos victuailles... et probablement nos microbes. Nous nous sommes quittés en nous donnant rendez-vous le lendemain... à l'école, pour les élections.

Xavier

En voyage en Afrique,

nous avons passé 2 SEMAINES superbes et inoubliables. Très peu de touristes ce qui nous a permis de découvrir une autre facette de ces pays. (Afrique du sud, Zimbabwe et Botswana).

De retour en France avec 11 jours d'avance, quel soulagement d'atterrir à Roissy, aéroport irréel en cette période.

Plusieurs jours ont été nécessaires afin de se familiariser avec les nouvelles règles.

Notre approvisionnement se déroule chez les producteurs locaux pour le frais, si possible, puis dans un supermarché pour le reste. Le drive ou la livraison paraissent difficiles, voire impossibles.

Quant à nos activités, nous pratiquons le jardinage (notre préférée). En cette période le travail ne manque pas. Puis la lecture, le bricolage, l'encadrement, le chant, un peu de couture et l'apprentissage difficile du piano (oups !!) Parfois, aussi un peu de sport.

Le téléphone est mis également à contribution puisque nous appelons plus souvent nos proches.

Finalement, cette épidémie aura permis de remettre, je l'espère, quelques idées dans le bon ordre et puisse nous servir de leçon pour la suite à venir. Prenons soin d'autrui, de notre environnement et remettons l'humain en tête de liste.

Prenez soin de vous.

Françoise et Ian



cris des singes hurleurs; la première fois, ça surprend. Nous avons assisté à un spectacle spécialement préparé pour nous par l'ensemble des villageois, hommes, femmes et enfants; villages auxquels on accède uniquement en 4x4 ou bétailière par des pistes défoncées, ou à pied par des chemins pas faciles mais très agréables.

Les paysages sont fantastiques et très divers; d'une vallée à l'autre, on passe d'une savane aride à une jungle luxuriante où des cuvettes dans les rivières vous accueillent pour une trempette bien rafraîchissante. Température journalière entre 30 et 38°C Cela ne vous surprendra pas, si je vous dis que nous n'avons rencontré aucun touriste.

Nous sommes partis le 12 Mars, veille du confinement en France. Nous ne le savions pas encore.

Dans nos aéroports, Marignane, Roissy, aucun contrôle sanitaire au départ; par contre, prise de température et questionnaire de santé à Panama (transit) et Managua. En Amérique Centrale, les Européens étaient déjà considérés comme suspects.

A l'aéroport de Managua, notre guide, David, un Belgo-Nicaraguayen, nous attendait et nous avons entamé notre périple par une visite de cette capitale détruite presque totalement par un tremblement de terre en 1972.

La première semaine, nous avons rencontré principalement, dans le centre nord du pays, à 1000m d'altitude et en pleine jungle, des coopératives agricoles produisant café, miel, cacao, pour une culture équitable. Nous avons vécu avec eux et comme eux, préparant les repas locaux ensemble, dormant dans des cabanes au toit de feuilles de palmiers au confort très spartiate, sans eau chaude mais avec des moustiquaires et réveillés dès 3/4 heures le matin par les



La seconde partie du séjour est plus touristique, ascension de plusieurs volcans en activité (réduite, heureusement pour nous), visites des villes colo-



niales de León à pied, et Granada en voiture (confinement oblige) et quelques haltes sur des plages paradisiaques du Pacifique, ou en bordure de lagunes (lac d'eau douce) nichées dans des calderas de volcans.

A partir de la fin de la deuxième semaine, les choses ont commencé à se compliquer. Plusieurs sites où nous devions séjourner ont fermé leur porte; Granada, la plus belle ville du pays s'est auto-confinée, aucune visite pédestre possible, quel dommage, on aurait pu y passer deux jours; le périple sur l'île d'Omotépé, sur le lac Nicaragua également supprimé; nous devions rester trois jours dans une collectivité de femmes pour suivre leur quotidien. Nous nous sommes donc repliés sur une chambre d'hôtes, au demeurant très agréable et des propriétaires très accueillants et excellents cuisiniers (repas européens), près de Managua en attendant notre retour prévu le 27 Mars. Deux jours avant, nous apprenons que notre vol est annulé et reporté au 31, lui-même supprimé la veille et remis au 5 Avril sans aucune certitude de la part des compagnies aériennes que cet avion sera maintenu.

Nous avons donc profité d'un rapatriement organisé par la France pour rentrer chez nous le 3 Avril. Ce retour évidemment à notre charge, ainsi que les jours supplémentaires passés à Managua.

Voilà, vous savez à peu près tout de notre séjour. Le plus surprenant, bien que nous ayons été un peu informés, ce sont les contraintes de confinement instaurées ici; il a fallu très vite s'adapter.

Nous nous y faisons, contraints et obligés.

Et bientôt, quand tout cela ne sera plus qu'un mauvais souvenir, nous vous passerons quelques diapos pour vous faire saliver. Prenez patience.

Carmen et Claude





QUAND ON A LA CHANCE D'AVOIR UN JARDIN, ON JARDINE

Des herbes partout dans le jardin
Ne cantonnez pas les aromatiques aux seules bordures du potager. Aneth, coriandre, anis vert, cumin... la plupart des annuelles se sèment avec les betteraves, carottes et autres légumes racines avec qui elles poussent en bonne harmonie. Quant aux ciboulettes, livèches et autres plantes vivaces, elles s'installent facilement au pied des fruitiers et dans les massifs de fleurs.

Extrait de l'agenda du jardinier bio -
Terre vivante

Les conseils jardin du mois d'Avril

Ce printemps est très particulier ! Les jardins se retrouvent soignés par le confinement assignant à résidence. Cela tombe bien, il y a tant à faire à cette saison. Pour autant il faut rester raisonnable et éviter les massacres de tailles effectuées pour "passer le temps". Les semis sont à l'ordre du jour et on trouve des graines à l'achat par correspondance.

Au potager, on peut maintenant semer directement en place de nombreux légumes tels les carottes, navets, betteraves, blettes, cardons ... Mais il est encore trop tôt pour les plantations de tomates, aubergines ou poivrons. Favorisez les semis directs sans repiquage : vous obtiendrez des plantes plus solides et qui ne montent pas en graines rapidement.

Les fleurs annuelles sont aussi semées en ce mois de renouveau dans les jardins. Vous trouverez des mélanges bien étudiés qui apporteront couleurs et diversités à vos massifs. Une préparation superficielle du sol est suffisante avec un surfaçage de terreau pour aider la germination. A mettre en bordure ou pour combler des petits espaces vides qui fleuriront cet été.

Le calendrier lunaire d'avril 2020 :

Lune montante : du 14 au 28 avril . Favorable aux semis, boutures et greffages.

Jean-Yves MEIGNEN

Jardinier de l'Abbaye de Valsaintes

Et nous avons aussi la chance d'avoir à Rognes la **Pépinière la Belle Verte** labellisée «*Nature et progrès*» (le top du bio), qui propose une grande variété de plants en légumes, plantes aromatiques et médicinales, fleurs...

Dorothee PIN 06.16.54.83.68

Elle prend les commandes par mail et livre:

<labelleverte13840@free.fr>

Un petit poème proposé par Laurence¹

Premier mai

Les vers gris n'ont pas chômé

Deux salades

Toujours ça que les taupins n'auront pas

Premier mai

*Défilé de fourmis sur les branches
du cerisier*

Premiers pucerons

Premier mai

M'occuperai de ça demain

Faut pas exagérer

1: Extrait de l'agenda du jardinier bio - Terre vivante

Deux recettes proposées par Laurence



Sirop de fleurs de sureau

Le parfum de ce sirop est à nul autre comparable. Suave, il aromatise les salades de fruits, les crèmes, les pâtisseries...

Dans un grand seau en plastique, versez 30 grosses ombelles de sureau, 2 kg de sucre, 2 citrons coupés en rondelles et 80 g d'acide citrique (acheté en pharmacie). Ajoutez 1 litre d'eau et mélangez.

Laissez macérer au frais, au moins 4 jours. En effet, plus le temps de repos est long plus les arômes du sirop se développent.

Filtrer et embouteillez.

Confit de fleurs d'acacia

Dans un confiturier, faites cuire à feu doux des fleurs d'acacia avec leur poids en sucre.

Écumez régulièrement la mousse qui se forme à la surface du liquide.

Poursuivez la cuisson de la confiture jusqu'à ce qu'une goutte se fige au contact d'un récipient froid.

Attendez le complet refroidissement avant de verser cette confiture en pots.



- **Quelle est la place du SEL pendant cette période?**
- **Qu'en est-il du lien?**
- **Qui se préoccupe des personnes seules et comment?**
- **Quelles vont être les ...séquences de ce ...finement?**
- **Que faut-il changer dans nos vies et dans le monde?**

Voilà des questions qui feront un (de) bon(s) cercle(s) de parole, lorsque nous pourrons nous retrouver, non?